

Six exercices pour aborder l'exclusion et l'inclusion au sein des associations

Elaborés ou adaptés par Greta Jensens pour l'Université d'été 2005 du DEEEP, rapportés par Lara Paoletti et traduits par Guillaume Van Parys

Dix questions pour une participation efficace

Objectif

Assurer une participation efficace au sein des associations.

Groupe

Cinq à dix, ou selon la taille de l'ONG ou autre organisation.

Matériel nécessaire

Papier et bics.

Durée

Variable.

Description de l'outil

Les questions qui doivent être posées :

- Connaissons-nous notre situation actuelle (nécessité d'évaluer) ?
- Connaissons-nous les besoins de notre groupe cible et savons nous qui ils sont ?
- Comment diffusons-nous l'information équitablement à chacun ? Penser aux différents médias.
- Pourquoi une partie de notre groupe cible n'est-elle pas intéressée ? Quelles pourraient être les méthodes pour les intéresser ?

- Avons-nous un modèle ou un autre moyen de stimulation ?
- Notre organisation est-elle accessible à tous nos groupes cibles et à toutes les personnes intéressées ? (par exemple : les enfants, les personnes handicapées, les minorités).
- Pensons-nous aux moyens possibles pour améliorer l'accessibilité au sein de l'organisation, en coopération avec d'autres organisations, avec l'aide des autorités locales ?
- Jusqu'où sommes-nous ouverts à l'inclusion ? (règles, codex, constitution etc) ?
- Utilisons-nous un langage compréhensible et respectons-nous le groupe cible ?
- Est-ce que chacun a le droit de parler franchement et d'exprimer ses opinions ?
- Possédons-nous des valeurs clairement définies et sont-elles transparentes ?
- Incluons-nous notre groupe cible dans la prise de décision ? Parlons-nous pour eux ou avec eux ?

Liste des pratiques d'inclusion

Objectif

Encourager une pratique plus réfléchie dans l'éducation au développement.

Groupe

Dix à vingt praticiens en éducation au développement.

Matériel nécessaire

Copies de la liste de pratiques.

Durée

Variable, mais doit inclure une période de discussion.

Description de l'outil

Une liste pour améliorer la pratique de l'inclusion dans un contexte de transmission de l'éducation au développement, et qui encourage les praticiens à penser de manière plus critique à propos de ceux avec qui ils travaillent, à propos de l'objectif du travail, et à propos de la manière dont celui-ci est exposé à l'audience :

- Ai-je consulté les personnes des groupes minoritaires à propos de la manière dont je parle d'eux ?
- Comment puis-je évaluer l'impact de mon travail et de mes actions ?
- Comment la philosophie s'accorde-t-elle au programme de formation ?
- Quels sont les contenus et les méthodes pédagogiques choisis pour un thème donné ?
- Ai-je clarifié mes objectifs avant l'activité ?
- Au nom de qui est-ce que je parle ?
- Y a-t-il le temps, l'espace, l'engagement, le savoir-faire, les ressources humaines pour l'inclusion dans l'organisation ?
- Qui suis-je en train d'inclure et d'exclure par mes actions ? Suis-je conscient de ces

choix ?

- Mes objectifs sont-ils inclus dans la stratégie de mon organisation ?
- Suis-je conscient des obstacles en moi ? Comment puis-je travailler sur ceux-ci ?
- Suis-je personnellement prêt à enseigner sur l'inclusion ?
- Suis-je conscient des éventuelles contradictions (conflits de valeurs) dans ce que je suis en train d'enseigner ? Comment puis-je m'en occuper ?
- Suis-je conscient de mes limites ? Comment puis-je travailler sur elles ?
- Quelle pédagogie suis-je en train d'utiliser pour parler des questions contradictoires ?
- Comment suis-je préparé ? Ai-je consulté préalablement des travaux et la littérature ?
- Qui, en ce moment, peut activement prendre part à mon programme ?
- Quelles valeurs suis-je en train de transmettre avec ce projet ? Suis-je conscient de mes propres intérêts quand je transmets des valeurs ?
- Comment puis-je être plus attentif à mon ethnocentrisme ?

Questions plus générales

- Qu'entendons-nous par éducation au développement ? Doit-il n'y avoir qu'une définition ?
- Quelles sont les hypothèses implicites derrière le terme d' "éducation au développement" ? Comment ces hypothèses cadrent-elles avec la philosophie ?
- L'enseignement sur la non-discrimination peut-il être transféré d'un secteur à l'autre ou est-ce un thème (ou un public) spécifique ?
- L'éducation au développement construit-elle des valeurs ou compte-elle sur les valeurs ?
- Comment apprendre à vivre avec des contradictions ?

Pyramide d'exclusion et inclusion

Objectifs

- Fournir des expériences affectives directes d'exclusion et d'inclusion.
- Explorer comment les participants excluent les autres d'une manière dont ils peuvent ne pas être conscients.
- Inciter des manières créatives d'être plus inclusif.

Groupe

Jusqu'à trente participants.

Matériel nécessaire

Une large pièce ou un espace extérieur. De la craie, une corde ou un ruban pour marquer les zones sur le sol.

Durée

20 à 30 minutes environ.

Source

Adapté par Greta Jensen, à partir d'un exercice indien.

Description de l'outil

Marquer sur le sol un large et grand triangle d'approximativement trois à quatre mètres sur 1 mètre de large à la base. Diviser le triangle en quatre niveaux. Le triangle supérieur doit être juste assez grand que pour ne contenir qu'une personne.

Avant de commencer le jeu, il faut rappeler à chacun qu'il s'agit d'un exercice de participation physique et qu'il est nécessaire de se respecter les uns les autres, puisqu'il peut y avoir un peu de bousculade.

Après un décompte de trois, il est demandé aux participants de voir combien de personnes peuvent se tenir dans le segment 4. Certains peuvent être laissés en dehors, cela dépend de la taille du groupe.

Examiner avec deux ou trois personnes qui sont à l'intérieur ce qu'ils ressentent d'y être parvenu, et avec deux ou trois personnes qui sont restées en dehors du triangle comment est-ce pour elles d'être laissées en dehors. Répéter l'action pour le segment 3 en explorant, par exemple comment ceux qui sont dedans se sentent par rapport à ceux qui n'y sont pas, et vice versa, et de même pour le segment 2, en demandant à ceux qui sont à l'intérieur ce qu'ils doivent faire pour maintenir leur inclusion dans le triangle, et à ceux qui sont à l'extérieur comment arrivent-ils à se laisser mettre en dehors. Finalement, une personne 'gagne' le privilège d'être dans le segment 1. Examiner avec le 'gagnant' ce que cela fait d'être resté à l'intérieur, et avec tous les autres comment se sentent-ils face au 'gagnant'.

Le jeu se joue ensuite dans l'autre sens, mais avec une prise de conscience du fait que le processus est maintenant inclusif. Il est demandé au 'gagnant' de se déplacer vers le segment 2 et de choisir soigneusement assez de compagnons pour remplir le segment, en expliquant pourquoi il choisit chacun d'eux. Chaque personne dans le segment 2 se déplace ensuite vers le segment 3 en choisissant chacun un compagnon, expliquant brièvement pourquoi il choisit cette personne. Chacun dans le segment 3 se déplace ensuite vers le segment 4 et choisit un compagnon, mais cela peut être un dilemme car tout le monde peut ne pas se retrouver dans le triangle, ils sont donc invités à penser à des manières créatives pour faire en sorte d'inclure tout le monde au final. Cela peut impliquer de se serrer les uns contre les autres, occupant tout l'espace du triangle, ou les participants peuvent décider de quitter tous le triangle ensemble et former un groupe inclusif. La 'tricherie' est permise, jusqu'à ce que chacun termine dans un seul grand groupe.

Que pensons-nous connaître des autres ?

Objectif

Encourager l'écoute active et montrer qu'il est facile de faire des jugements non pertinents sur les autres.

Groupe

Jusqu'à trente participants.

Matériel nécessaire

Bics et papier.

Durée

45 minutes environ.

Description de l'outil

Chaque personne est invitée à trouver un partenaire qu'il n'a pas eu l'opportunité de rencontrer avant.

Sans échanger un mot, il leur est demandé d'écrire trois informations qu'ils devinent sur leur partenaire :

1. Où vit-il ?
2. Quelle est sa situation familiale ?
3. Qu'aime-t-il faire ?

Chaque personne est conviée ensuite à partager ces faits avec son partenaire.

Le groupe entier se réunit et, en levant la main, chacun indique le degré de fidélité du jugement de son partenaire :

- Très exact
- Partiellement exact
- Pas exact du tout

En retournant auprès de son partenaire, chaque personne est ensuite invitée à corriger les informations pendant que le partenaire prend note des faits corrects. Il est ensuite demandé à chacun de présenter leur partenaire au groupe en utilisant les informations réelles. Il est ici important de souligner que chaque personne doit limiter son intervention à deux minutes, sinon, avec un grand groupe, les participants peuvent s'ennuyer.

Explique qu'il y a une limite de temps permet à chacun d'être responsable par rapport à cette réalité.

Exploration des mécanismes d'exclusion

Objectifs

- Donner l'occasion aux participants d'examiner individuellement comment ils peuvent être amenés à exclure certaines parties d'eux-mêmes, d'examiner les mécanismes qui les y mènent, et comment cela peut inconsciemment les amener à exclure des autres.
- Améliorer la capacité de chacun d'utiliser son meilleur outil – soi-même – par l'acquisition de compétences permettant de reconnaître l'impact de ses propres mécanismes d'exclusion interne (intra-personnelle) sur sa capacité à être inclusif.

Groupe

Jusqu'à trente participants.

Matériel nécessaire

Des bics et deux feuilles de papier par personne.

Durée

Une heure environ.

Source

Greta Jensen

Description de l'outil

Première partie : Chaque participant choisit un «ami critique» pour travailler avec lui. Chacun plie ensuite une feuille de papier en deux dans le sens de la longueur, en écrivant sur une face les réponses à la question suivante :

1. Quelles sont les choses que j'aime raconter aux autres à mon propos ?

Et sur l'autre face :

2. Quelles sont les choses que je n'aime pas raconter aux autres à mon propos ?

Demander ensuite à tous de réfléchir sur :

3. Comment est-ce que je parviens à garder cachées aux autres les choses que je ne veux pas qu'ils sachent de moi ? (Quels sont les stratégies et mécanismes que j'emploie ?).

Chacun partage ensuite les résultats avec son ami critique et on suggère qu'ils ne partagent que les points sur lesquels ils se sentent à l'aise. La chose



importante pour les amis critiques est qu'ils soutiennent autant que possible leur partenaire en les encourageant à regarder leurs stratégies et mécanismes – et qu'ils gardent le sens de l'humour en le faisant !

Deuxième partie : La deuxième feuille de papier est également pliée en deux dans le sens de la longueur. Sur la première face, chacun écrit les réponses à la question suivante :

1. Quelles sont les qualités que j'admire chez les autres ?

Sur l'autre face :

2. Qu'est-ce que je n'admire pas chez les autres ?

Ensuite, réfléchir sur :

3. Quels sont les mécanismes que j'utilise pour exclure ceux qui ont des qualités que je n'admire pas (que j'admire) ?

A nouveau, chacun partage s'il est suffisamment à l'aise.

Troisième partie : Raisonnement : Tout le monde a l'expérience de conflits internes dans la vie de tous les jours. Une certaine partie de nous qui est plus exigeante peut se trouver en discordance avec nos aspects les plus négatifs. Par conséquent, nous projetons souvent notre inconfort interne vers les autres. Par exemple, nous pouvons mettre quelqu'un sur un piédestal ou ressentir de l'hostilité et, en fonction de la réaction, nous pouvons être amenés à inclure ou à exclure cette personne.

Cette partie de l'exercice essaye donc de mettre en évidence la relation entre ce que les individus aiment ou n'aiment pas en eux et ce qu'ils aiment ou n'aiment pas chez les autres. Elle permet aussi d'aider les individus à voir quels mécanismes ils utilisent pour exclure ou inclure les autres inconsciemment.

Il est demandé aux participants d'être attentifs aux similitudes entre les aspects positifs et négatifs sur les deux feuilles de papier. Habituellement, il y a beaucoup de ressemblances – celles-ci peuvent être regroupées sur un tableau de conférence si le groupe est important.

Les mécanismes et stratégies que les participants ont découvert et qu'ils utilisent pour exclure certaines parties d'eux-mêmes et les autres, sont ensuite dessinés et discutés, et peuvent également être ajoutés au tableau de conférence.

En réalisant cette partie de l'exercice, il est important pour l'animateur de ne pas porter de jugements et d'encourager le sens de l'humour dans le partage que développe le groupe.

Quatrième partie : Raisonnement : En devenant plus conscients de la manière dont nos mécanismes individuels d'exclusion et d'inclusion agissent, nous pouvons plus facilement trouver des moyens d'être inclusifs envers les autres, et nous pouvons plus facilement comprendre les dynamiques qui amènent les autres à inclure ou exclure.

Cette partie de l'exercice tente donc d'encourager les participants à voir comment ces mécanismes peuvent inconsciemment affecter leurs relations au travail ou partout ailleurs dans leur vie.

Conclure l'exercice en encourageant les participants à partager avec le groupe leurs propres idées à propos des mécanismes d'inclusion et d'exclusion qui opèrent en eux, dans leurs organisations et même dans un contexte plus global.

Quelques exemples de discussion :

- Dans un contexte d'inclusion sociale, il peut être très utile de souligner comment des sentiments intra-personnels d'exclusion peuvent mener à des sentiments d'aliénation envers des parties de la société qui possèdent une caractéristique de nous-mêmes que l'on n'admire pas, comme la faiblesse.

- Inversement, dans un contexte de groupe ou d'organisation, des faiblesses internes niées peuvent nous mener à devenir envieux d'un pair ou d'un collègue qui est courageux, et à agir inconsciemment contre eux.

Antipodes en 2005

n° 168

Etes-vous un touriste solidaire ?

Le tourisme est le principal espace d'échange entre le Nord et le Sud, un vecteur important de communication et de noncommunication, d'entente et d'incompréhension mutuelles. Ceux qui visent la modification des rapports entre le Nord et le Sud ne peuvent faire comme si le tourisme n'existait pas.

n° 169

Parler Nord-Sud

Dire la solidarité internationale au jour le jour

Multiples sont les fronts sur lesquels la solidarité internationale s'exerce ou tente de s'exercer. Du commerce internationale aux arts et spectacles, en passant par la publicité, la finance, le tourisme, l'agriculture, l'enseignement... L'action des ONG de développement ne couvre que partiellement l'ample registre des actions de solidarité internationale.

n° 170

Îles des feu

Une carte des Africains qui contruisent des nouvelles îles

Aux îles du Cap-Vert, de São-Tomé-et-Principe, en Guinée-Bissau, en Angola et au Mozambique, Pedro Rosa Mendes a écrit les textes qui composent le recueil *Ilhas de fogo* et qui se veulent « une carte des Africains qui construisent des nouvelles îles ». Illustré par Alain Corbel, *Îles de feu* fut publié à Lisbonne pour l'Association pour la coopération entre les peuples, ACEP, une ONG portugaise. Des extraits de ces Îles de feu ont été traduits et publiés par Antipodes

Outil pédagogique n° 8

Voyages dans le Sud

Suivez le guide

Peut-on concilier le soutien aux organisations de base du Sud dans la construction de leur propre développement et l'exigence de répondre aux jeunes en recherche d'un ailleurs ?

Liste de numéros publiés, bulletin de commande et d'abonnement sur

www.iteco.be

**Nous vous
souhaitons
une bonne année**

